

Les missions de la Rose des vents vont repartir au centre hospitalier d'Issoire (Puy-de-Dôme)

Publié le 15/01/2020 à 09h11



La Rose des vents assurait l'accueil et la consultation. Photo d'illustration © Pierre COUBLE
La Rose des vents a ouvert en septembre 2016. La structure, qui fait partie de l'association Isis, assurait jusqu'à présent, rue de Brioude, une partie de la permanence d'accès aux soins de santé (Pass), externalisée par l'hôpital. Celle-ci va revenir à Paul-Ardier au 1er juillet.

La Rose des vents accueillait des personnes en situation de précarité. Ressortissants du territoire, grands marginaux vivant dans la rue, populations migrantes – qui se présentaient directement ou étaient dirigées par diverses structures du bassin – étaient reçus par des médecins, infirmier et assistante sociale, mais aussi gynécologue bénévole, psychologue...

[Karina a eu recours à La Rose des vents, qui accueille à Issoire les personnes en situation de précarité](#)

Externalisée par manque de place

Au 1er juillet, cette mission va repartir à l'hôpital, comme l'explique la directrice, Marie-Rose Teinturier. « Pour des raisons d'exiguïté de locaux, le centre hospitalier avait sollicité une partie d'externalisation de la Pass à titre temporaire. Il nous manquait en effet des mètres carrés pour l'accueil et la consultation.

Mais il s'agit d'une mission de service public, qui appartient à l'hôpital. Il est tout à fait normal qu'elle soit intégrée dans l'enceinte de l'établissement et au plus proche du service des urgences.

Marie-Rose Teinturier (Directrice de l'hôpital)

"Nous ne comprenons pas cette décision"

Une décision que ne comprend pas la Rose des vents, vraisemblablement condamnée à disparaître. « Le personnel de santé de l'hôpital, le technicien de l'ARS, les associations caritatives réunies au sein du collectif solidarité reconnaissent le bénéfice du dispositif, précisent le docteur Hugues Leloup et Delphine Cadieux, président et directrice d'Isis. Les gens apprécient que ce soit à l'extérieur de Paul-Ardier, car certains peuvent appréhender de rentrer dans un hôpital.

Toute une partie de la population va être en rupture de soins. Nous sommes inquiets pour les gens que nous accompagnons.

Marie-Rose Teinturier, saluant le travail effectué par la Rose des vents, insiste : « Nous invitons les associations caritatives, les personnes travaillant aujourd'hui à la Pass, les bénévoles, à venir nous rejoindre. »

Marion Chavot

•